N° 6209 - Bougies -
peint avec la bouche par O. NIK

67 STRASBOURG-NEUDORF

veuillez accepter tous
mes

Meilleurs Voeux
de Bonheur
pour l'An Nouveau

avec mes vifs remercie-
ments pour votre accueil
si chaleureux à Palerme
et mes compliments recon-
naissants à votre charmant
fils pour le "concert" pianis-
tique du musée dont je
garde le plus aimable
souvenir.

Marie-Rose.

Monsieur et Madame E. J. HIVERLET

28, Avenue de Lamballe 75016 PARIS

SOCIÉTÉ
DES
Ecrivains Normands
fondée en 1923
Bulletin périodique (16) — JUIN 1961

I. - LA VIE DE LA SOCIÉTÉ

AVIS TRÈS IMPORTANT

NOUS avons l'honneur d'informer nos sociétaires et nos amis que notre Société s'est fait ouvrir un Compte Courant de Chèques Postaux sous le n° :

ROUEN. C. C. 1661-44
SOCIÉTÉ DES ÉCRIVAINS NORMANDS
6, rue Claude-Groulard, ROUEN (S.-M.)

C'est donc à ce compte, *uniquement*, et non plus à celui, personnel, de notre dévoué Trésorier, C.-R. Désert, qu'il y aura lieu d'effectuer tous versements et virements.

Ledit Trésorier se permet, à ce sujet, de rappeler à ceux de nos amis, trop nombreux, qui n'ont pas encore versé leurs cotisations de 1961, qu'il y a lieu d'accomplir au plus tôt ce geste méritoire. La cotisation est actuellement fixée à 10 NF par an.

Oyez la *Complainte du Pauvre Trésorier*. Cela peut se chanter, ou à peu près, sur l'air de la *Part à Dieu* que nous connaissons tous par cœur :

« Donnez, donnez au Trésorier
Qui tend humblement sa sébille
Donnez lui liard ou bien denier
Voire dix nouveaux francs papier
Pour réjouir le pauvre drille.
N'étant ni mage ni sorcier
Il ne saurait faire affluer
Autrement Pactole qui brille
Emmi sa boursette gentille :
Ayez pitié du Trésorier ! »

Poème anonyme du XVe siècle (*Hum !*)

Notre Déjeuner parisien du 16 Avril 1961

Notre déjeuner parisien de 1961 qui a eu lieu au restaurant *Le Procope*, 13, rue de l'Ancienne-Comédie, sous la présidence de notre ami Jean Albert-Sorel, avocat à la Cour et député de Paris, a été particulièrement réussi. Il était annoncé une vingtaine de convives et nous nous trouvâmes finalement trente-cinq, ce qui mit sur les dents le personnel de cet antique et vénérable établissement qui fut, depuis 300 ans, le lieu de réunion de nos écrivains les plus célèbres. Grâce à la bonne volonté de tout le personnel, les choses s'arrangèrent et nous passâmes quelques heures vraiment agréables autour des plats et des bouteilles. L'atmosphère coutumière, toute de gentillesse et de courtoisie, ne cessa de régner à chacune des tables. Au dessert Jean Albert-Sorel nous régala d'un petit discours fort bien pensé et fort bien dit qui plut beaucoup à toute l'assistance.

Etaient présents : M. l'Amiral Lemonnier et Mme Lemonnier, M. Jean Albert-Sorel, Mesdames Camille Chemin, Albert Dauzat et George Day, M. René Fauchois, notre Président d'Honneur, Mlle Anna A. Roy, M. Jean Follain, M. François Berge, Mme G. Bonvalet, M. Georges Dethan, Mlle R. Dronne, M. l'abbé J. Gautier, M. et Mme René Herval et Mlle J. Herval, M. et Mme Gaston Lefèvre, M. F. Le Pelletier, M. et Mme Bergen-Leplay, Mme Rose Malhamé, Mlle Gardia, représentant nos amis du « *Cerf Volant* », M. Raymond Mensire, M. Robert Métais, M. et Mme Hermann Quéru, Mlle Jeanne Thiebot, Mme Suzanne Venet, M. et Mme Max Viquesnel, M. Armand Ziwès.

Nous avions reçu une quarantaine de lettres d'excuses.

Décès

Nous avons appris avec une grande peine le décès de notre ami le peintre Gaston Cornil, un excellent artiste. Au cours d'une vie de labeur intelligent et tenace, il avait acquis une réputation certaine et les amateurs normands aimaient ses toiles au dessin sûr et aux couleurs très harmonisées. Il était venu à nous, il y a déjà bien des années, avec toute sa gentillesse. Il nous a quittés avec la même discrétion. Nous garderons fidèlement son souvenir.

— Nous avons également appris le décès, survenu le 15 mai 1961, à l'âge de 80 ans, de notre ami Eléonor Daubrée. Cet excellent poète qui, toute sa vie, chanta la Normandie, est mort dans ce village de Gouville-sur-Mer où il était né, donnant ainsi un bel exemple de sagesse. Nous garderons fidèlement le souvenir de l'auteur des « *Fleurs de mon Pays* » et du « *Cœur des Humbles* ». Son œuvre, bien pensée et bien équilibrée, fut récom-

Supplément au Bulletin — de la Société — des Ecrivains Normands

— MARS 1961 —

SOCIÉTÉ des ÉCRIVAINS NORMANDS

— Fondée en 1923 —

1° BUREAU

(élu pour cinq ans le 16 octobre 1956 et complété le 2 octobre 1960)

Président d'honneur :
M. René FAUCHOIS, 28, rue Scheffer, PARIS-16e.

Président :
M. René HERVAL, 6, rue Claude-Groulard (Tél. 71.29.89), ROUEN.

Chancelier :
M. Charles BRISSON, 39, rue Faidherbe, St-AUBIN-LÈS-ELBEUF.

Chancelier-adjoint :
M. René STREIF, 34, rue Malatiré, immeuble B, ROUEN.

Trésorier :
M. Camil'e-Robert DÉSERT, à GRAINVILLE-YMAUVILLE, par Goderville (Seine-Maritime), Boîte postale 3 à Goderville. C.C.P. Rouen 83.01.

Trésorier-adjoint :
M. André IRONDE, 100 Boulevard d'Orléans (Tél. 70.24.15), ROUEN.

Membres :
M. Maurice d'HARTOY, « la Cour Normande », VARENGEVILLE-sur-MER (Seine-Maritime).
M. Jacques HENRY, à BONNEBOSQ (Calvados).
M. Georges PRIEM, 3, Escalier de la Côte-Morisse, LE HAVRE.
M. Pierre-René WOLF, 8, route Généra!-Leclerc, BLOSSEVILLE-BONSECOURS (Seine-Maritime).

2° DÉLÉGUÉS DÉPARTEMENTAUX

Seine-Maritime :
Le BUREAU, au Siège Social, 6, rue Claude-Groulard, ROUEN.

Eure :
M. A.-V. de WALLE, 11, Vieille Côte de Paris, EVREUX.

Calvados :
M. Jacques HENRY, à BONNEBOSQ (Calvados).

Orne :
M. Xavier ROUSSEAU, 16, place St-Germain, ARGENTAN (Orne).

Manche :
M. Pierre LEBERRUYER, 7, r. A.-Férey, St-SAUVEUR-le-VICOMTE (Manche)

Paris :
M. Jacques HERISSAY, 6, rue Joly, MONTMORENCY (S.-et-O.).
M. Hermann QUÉRU, 17, rue Guénégaud, PARIS-6e.

3° MEMBRES D'HONNEUR

Mme Camille CHEMIN, 29bis, rue Monge, PARIS-5e.
Mme Albert DAUZAT, 2, rue François-Coppée, PARIS-15e.
Mme Georges DAY, secrétaire générale de la Société des Gens de Lettres, 128, rue de Rivoli, PARIS-1er.
Mme René ETIENNE, 15, rue Racine, ROUEN.
M. Constantin PITSILLIDÈS, 3, rue Bellenot, COLOMBES (Seine).

4° MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

(liste à jour au 1er mars 1961)

M. Emmanuel BONDEVILLE, Membre de l'Académie des Beaux-Arts, Directeur de l'Opéra, 19, rue Raynouard, PARIS-16e.
M. Jérôme CARCOPINO, Membre de l'Académie Française, Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 35, rue de Babylone, PARIS-7e.
M. André MAUROIS, Membre de l'Académie française, 86, avenue Maurice-Barrès, NEUILLY-sur-SEINE (Seine).
M. l'Amiral G.-R. LEMONNIER, Secrétaire perpétuel de l'Académie de Marine, « Les Lierres », 1, r. Pierre-Bourdan, MARLY-le-ROI (S.-et-O.)
M. ADIGARD DES GAUTRIES, 45, rue du Jeudi, ALENÇON (Orne).
M. Jean ALBERT-SOREL, 20, rue de l'Odéon, PARIS-8e.
M. l'abbé Pierre ANDRIEU-GUITTRANCOURT, 33, avenue Henri-Martin, PARIS-16e.
M. Pierre AUBÉRY, Mount Holyske College, SOUTH HADLEY (Mass.) U. S. A.
Mgr AUBRY, Directeur de la Semaine Religieuse, COUTANCES (Manche).
M. René AVENEL, 11bis, rue Regnard, LE HAVRE.
Mme Louise BAILLEUL, 9, rue Victor-Hugo, FLERS (Orne).
M. Roger BAVENT, 8, rue de Verdun, ASNIÈRES (Seine).
M. Henri BAZIN, 6, rue Tarin, ANGERS (Maine-et-Loire).
M. Camille BELLIARD, « L'Amitié par le Livre », BLAINVILLE-sur-MER (Manche).
M. François BERGE, 8, rue du Colonel-Bonnet, PARIS-16e.
M. Roger BESUS, NEUFBOSC par Saint-Saëns (Seine-Maritime).
M. Emile BIETTE, 35, quai George-V, LE HAVRE.
Mme Pierre BIEZ, 68, rue d'Ecosse, DIEPPE.
S. E. Mgr BLANCHET, Recteur de l'Institut Catholique, 21, rue d'Assas, PARIS-6e.
M. le Chanoine BLOUET, Asile St-Joseph, SOURDEVAL (Manche).
Mme Ginette BONVALET, 78, rue de Passy, PARIS-16e.
M. Charles BOR, « Nautal », 10, rue Henri-Lafosse, ROUEN.
M. Michel de BOUARD, Doyen de la Faculté des Lettres, 8, rue Alphonse-Gille, CAEN.
M. Marcel BOUDET, 29, rue d'Ernemont, ROUEN.
M. André BOUDIER, 27, rue des Fontaines, DIEPPE.
M. le docteur BOULARD, à VIMOUTIERS (Orne).
M. Charles BRISSON, 39, rue Faidherbe, St-AUBIN-LÈS-ELBEUF (S.-Marit.).
M. le docteur Gilles BUISSON, « l'Angevine », MORTAIN (Manche).
Le R. P. Georges CADEL, Archevêché d'ABIDJAN, B. P. 4119 (Côte d'Ivoire).
M. Henri CAHINGT, 46, avenue de la République, NEUVILLE-LÈS-DIEPPE (Seine-Maritime).
M. Maurice CARITÉ, 11, rue Pachot-Laîné, LIVRY-GARGAN (S.-et-Oise).
M. Alfred CHANDEURGE, Proviseur du Lycée de SAUMUR (Maine-et-Loire)
M. Pierre CHANLAINE, Président honoraire de la Société des Gens de Lettres et Président des Ecrivains Combattants, 85, Avenue de la Grande-Armée, PARIS.
Mme Henriette CHARASSON, 2, rue de Mirbel, PARIS-5e.
M. André CHARDINE, 101, rue Théagène-Boufart, FÉCAMP (Seine-Mar.).
M. André CHASTAIN, 4, rue Imbert-Gallois, GENÈVE (Suisse).
M. Philippe CHASTELLIER, Mairie-Ecole, RAVIGNY, par St-Denis-sur-Sarthon (Orne).
M. Marc CHESNEAU, 5, Pontonjargatan, STOCKHOLM (Suède).
Mlle Elisabeth CHIROL, 42bis, rue Thiers, ROUEN.
M. Pierre COGNY, Boul. des Jardiniers, SILLÉ-LE-GUILLAUME (Sarthe).
M. François COTTIN, 59, rue du Pont-Mortain, LISIEUX (Calvados).
M. Claude COUTURE, Ecole Pierre-Curie, avenue Georges, BARENTIN (Seine-Maritime).
M. Eugène CRESPEL, 78, rue de la Bucaille, CHERBOURG.
M. l'abbé Joseph DAOUST, Docteur ès lettres, 14, r. Bourg-l'Abbé, ROUEN.
Mme Marcelle DARTHENAY, 19, rue Laumonier, CAEN.
M. Eléonor DAUBRÉE, à GOUVILLE (Manche).
M. Bernard DELAFOSSE, rue Garibaldi, bloc C, escalier 5, SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN.
M. Gilbert DELAHAYE, 13, r. du Bourdon St-Jacques, TOURNAI (Belgique).
M. Michel DELALONDE, St-NICOLAS-de-la-CHAPELLE (Savoie).
M. Camille-Robert DÉSERT, à GRAINVILLE-YMAUVILLE (Seine-Maritime), Boîte postale 3 à Goderville (Seine-Maritime).
M. Georges DETHAN, 142, rue de Courcelles, PARIS-17e.
Mlle Renée DRONNE, librairie du Champ-de-Mars, 31, rue du Laos, PARIS-15e.
M. Marcel DUHAMEL, 42, rue Bel-Air, DAMVILLE (Eure).
Mme Geneviève DUHAMELET, 4, rue Jean-Bart, PARIS-6e.
M. Raoul DUJARDIN, à MÉAUTIS, par Carentan (Manche).
M. DURAND DE SAINT-FRONT, 42, rue du Bac, PARIS, et « Clairfontaine » à FOUGEROLLES-du-PLESSIS (Mayenne).
M. Bernard ESDRAS-GOSSE, 19, rue Madame de La Fayette, LE HAVRE.
M. Roger FERDINAND, « les Pins », LOZÈRE (Seine-et-Oise).
Mme Marie-Jacqueline FERRAND (Claude Féroé), H. L. M., avenue de l'Ormeteau ferré, GISORS (Eure)
Mlle M.-C. FLEURY, 8, rue du Sergent-Maginot, PARIS-16e.
Mme la Baronne A. de FONTAINE de RESBECQ, 17, rue Victor-Hugo, CHERBOURG.
M. le docteur Charles FOUQUÉ, 6, rue Girié, LYON.
M. le Marquis du FOUR de la LONDE, « les Théneaux », LE NOYER (Cher).
M. le docteur FOURNÉE, 142, rue de la Tour, PARIS-16e.
M. le Marquis de FRONDEVILLE, le MESNIL-HENRY, par Villers-sur-Mer (Calvados).
M. Raoul GAIN, 82, rue de Patay, PARIS-15e.
M. André GARDIN, 43, rue St-Gervais, AVRANCHES (Manche).
M. Auguste GARNIER, 14, avenue Emile-Deschanel, PARIS-7e.
Mlle Geneviève GAUTIER, 10, rue du Sapin, BALLEROY (Calvados).
M. l'abbé Jean GAUTIER, Directeur au Séminaire Saint-Sulpice, 6, rue du Regard, PARIS-6e.

M. Armand GEOFFRIT (Jacques Noir), 5, rue d'Aumale, PARIS-9e.
M. Pierre GODEFROY, Député de la Manche, VALOGNES (Manche).
M. le docteur Louis GOSSELIN, 31, avenue du 6-Juin, CAEN.
M. André GUÉRIN, 171, rue St-Honoré, PARIS.
M. Pierre GUÉROULT, 92, rue Dom-Pedro, CHERBOURG.
M. Emmanuel GUESNON, Cours Comp'émentaire, COUTANCES (Manche).
Mme Annie GUILBERT, « Montjoie », GRAND-COURONNE (S.-Maritime).
Mme Jacqueline HALEY, 15, rue des Fossés-du-Château, CAEN.
Mlle Renée HARIEL (Arielle), 2bis, rue de Cronstadt, LE HAVRE.
M. Maurice d'HARTOY, « La Cour Normande », VARENGEVILLE-sur-MER (Seine-Maritime).
M. Jacques HÉBERTOT, 78bis, Bou'evard des Batignolles, PARIS-17e.
M. Marcel HENNART, 74, avenue de Mai, Woluwe-Saint-Lambert, BRUXELLES 15 (Belgique).
M. Jacques HENRY, à BONNEBOSQ (Calvados).
M. Jacques HERISSAY, 6, rue Joly, MONTMORENCY (S.-et-Oise).
M. René HERVAL, 6, rue Claude-Groulard, ROUEN.
M. Georges HEULLANT, 38, rue Armand-Carrel, ROUEN.
M. André IRONDE, 100, Boulevard d'Orléans, ROUEN.
Mgr Bernard JACQUELINE, 8, via del Monte Pramaggiore, ROME (Italie). (en été : « les Vallons », route de la Corniche, CARTERET (Manche)
M. Jean de KERLECQ, 11, avenue Stéphane-Mallarmé, PARIS-17e.
Mme Guy LACOMBE (Simone d'Arverne), LA NEUVE-LYRE (Eure).
M. Geo LAISNÉ, 16, place St-Jean, FLERS (Orne).
M. Pierre LAMBERT, 16, rue des Saints-Pères, PARIS-7e.
M. Gabriel-Ursin LANGÉ, 56, rue de Babylone, PARIS-7e.
M. J.-J. LAUNAY, 34, rue de Bazeilles, MAISONS-ALFORT (Seine).
M. Raymond LAURE, 22, rue des Berrichons, ARGENTEUIL (Seine-et-Oise).
M. Pierre LAURENT, 7, rue Henri-Gadeau-de-Kerville, ROUEN.
M. Pierre LEBERRUYER, 7, rue A.-Férey, St-SAUVEUR-le-VICOMTE (Mche).
M. Jacques LE BOURGEOIS, 20, rue Parmentier NEUILLY-s-SEINE (Seine).
M. Guillaume LECADET, « le Clos St-Jacques », MONTEBOURG (Manche).
M. Fernand LECHANTEUR, Proviseur du Lycée de SAINT-LO (Manche).
M. Marcel LE CORNEC, rue Victor-Hunger, VIRE (Calvados).
M. Henry LEFAI, 9, rue Campagne-Première, PARIS-4e.
M. Gaston LEFÈVRE, LA VIEILLE-LYRE (Eure).
M. Raymond LELIÈVRE, 18, rue Philibert-Caux, BIHOREL-LÈS-ROUEN.
M. Augustin LE MARESQUIER, Pont-de-la-Noé, TOURLAVILLE (Manche).
M. Rolland LEMOINE, 10, rue Bihorel, ROUEN.
M'le Andrée LE MUTRICY, « La Tourelle », NACQUEVILLE (Manche).
M. Fernand LE PELLETIER, 71, rue des Saints-Pères, PARIS-6e.
M. Michel LE PESANT, Archiviste en Chef de l'Eure, EVREUX.
M. Louis LEPLAY (Bergen Le Play), 4, avenue de la Porte de Vanves, PARIS-14e.
M. Jean LE POVREMOYNE, 19, place du Général-de-Gaulle, ROUEN.
M. Gaston LE RÉVÉREND, à HERMIVAL-LES-VAUX, par Lisieux.
M. le Chanoine LETELLIER, 39, rue de l'Avalasse, ROUEN.
M. le Chanoine LE TERRIER, 2, Boul. Encoignard, COUTANCES (Manche).
M. l'abbé Paul LEVERT, curé de Cambernon, par COUTANCES (Manche).
Mme Céline LHOTTE, 12, avenue du Parc, VANVES (Seine).
M. André LO CELSO, 81, rue Jean-Le-Gallen, IVRY (Seine).
M. Wilfrid LUCAS, 60, avenue des Ternes, PARIS-17e.
M. Jean MABIRE, 30, rue François-La-Vieil'e, CHERBOURG.
Mme Rose MALHAMÉ, 21, rue Chaptal, PARIS-9e.

M. Pierre MARIE-CARDINE, 10, rue au Lait, VERNEUIL (Eure).
M. Paul MANSIRE, Ecole Maternelle, St-ETIENNE-DU-ROUVRAY (S.Mar.).
M. Jules MATELOT, « Le Vieux Tôt », EQUEURDREVILLE (Manche).
M. Raymond MENSIRE, rue Cacheleu-fils, DOUDEVILLE (Seine-Maritime).
M. Robert MÉTAIS, 15, allée du Mont-Joly, COLOMBES (Seine).
M. Marcel MONTPEZAT, 362, rue de Vaugirard, PARIS-15e.
M. Charles de la MORANDIÈRE, 48, rue Monsieur-le-Prince, PARIS-6e.
M. Maurice MORISSET, 11, rue Bourg-l'Abbé, ROUEN.
M. Alfred MOUCHEL, Ferme de Thybosville, QUETTEHOU (Manche).
M. Charles NOBIS, à St-BOMER-LES-FORGES (Orne).
M. Michel NORTIER, 14bis, rue Charles-VII, Nogent-sur-Marne (Seine).
M. Marcel ORBEC, 119, rue de la Pompe, PARIS-16e.
M. Alphonse OSMOND, « Le Chardonneret », VAINS-St-LÉONARD (Manche)
M. Marcel PAIN, av. des Baigneurs, MERVILLE-FRANCEVILLE (Calvados).
M. l'abbé Roger PELLETIER (André Rivage), curé de BERVILLE-en-ROUMOIS, par Bourgtheroulde (Eure).
Mlle Jeanne PENRAT, 21A, Quai du Havre, ROUEN.
Mgr PICHARD, Doyen honoraire de la Faculté des Lettres de l'Institut Catholique, 116, Boulevard Exelmans PARIS-16e.
M. Claude PITHOIS à SIOUVILLE-PLAGE (Manche).
M. le docteur Richard PRENTOUT « le Moulin Fouloir », à THURY-HARCOURT (Calvados).
M. Georges PRIEM, 3, escalier de la Côte-Morisse, LE HAVRE.
M. Hermann QUÉRU, 17, rue Guénégaud, PARIS-6e.
M. Maurice-Charles RENARD, 172, avenue de Paris, St-Mandé (Seine).
Mme Simone RENAUD, place du 6-Juin, Ste-Mère-Eg'ise (Manche).
M. RENOUX-BARRÈS, 9, rue Le Primatice, FONTAINEBLEAU.
M. Gabriel REUILLARD, 69, avenue de Ségur, PARIS-7e.
M. Louis ROBERT, 62, rue du Château, ASNIÈRES (Seine).
Mme Anne-Marie ROTHIOT, Musée-Bibliothèque de LOUVIERS (Eure).
M. Xavier ROUSSEAU, 16, place St-Germain, ARGENTAN (Orne).
M. René SAINT-CLAIR, à LOLIF, par Avranches (Manche).
M. E. de SAINT-DENIS, 33, rue Philippe-le-Hardi, DIJON.
M. J. de SAINT-JORRE, Secrétaire général de la Préfecture, NICE.
M. le Marquis de SAINT-PIERRE, 25, rue du Faubourg St-Honoré, PARIS-8e.
M. Armand SALACROU, 1bis, avenue Foch, PARIS.
Mgr de la SERRE, à St-AQUILIN, par Moulin-la-Marche (Orne).
M'le Marcelle SIDO, 18, rue Georges-Clémenceau, GRAND-QUEVILLY (Seine-Maritime).
Mme Yvonne SIMONET (Ariane Villandry), 8, place de la Rougemare, ROUEN.
M. René STREIF, 34, rue Ma'atiré, immeuble B, ROUEN.
M. le Chanoine TABOURIER, 3, rue A.-M.-Javouhey, ALENÇON (Orne).
Ml'e Jeanne THIÉBOT, 55, rue Vaneau, PARIS-7e.
M. Jacques TOUTAIN-REVEL, Président des Amis de Flaubert, 51, rue Frédéric-Bérat, ROUEN.
M. Jules de la TULLAYE, 15, Cité Holfeg, EVREUX.
M. l'abbé J. VADAINE, Professeur à l'Institut Notre-Dame, AVRANCHES (Manche).
M. le docteur Jean VANIER, Centre Médical, rue Séry, LE HAVRE.
M. Pierre VARENNE, 15, rue Pétrarque, PARIS-16e.
M. Maurice VAUSSARD, 1, rue de Fleurus, PARIS-6e.
M. Michel VELMANS, 112, rue Courtaye, GRANVILLE (Manche).
Mme Suzanne VENET, 97, rue de Charonne, PARIS-9e.

M. Jean VIDALENC, 17, rue Henri-Laurent, FONTENAY-aux-ROSES (Seine).
M. Robert VIEL, 11bis, passage de la Visitation, PARIS-8e.
M. Charles VILAIN, 29, rue des Frères-Nicolle, ROUEN.
Mme VINAY-HULIN, à CAUDEBEC-EN-CAUX (Seine-Maritime).
M. Max VIQUESNEL (Max d'Orbec), 78, rue de Phalsbourg, LE HAVRE.
M. André VOISIN, à GRUCHET-sur-ARQUES, par Dieppe.
M. A.-V. de WALLE 11, Vieille Côte de Paris, EVREUX.
M. Pierre-René WOLF, 8, rte Général-Leclerc, BLOSSEVILLE-BONSECOURS (Seine-Maritime).
M. Armand ZIWÈS, préfet honoraire, 14, rue Van-Loo, PARIS-16e.

5° ARTISTES ASSOCIÉS

M. Gaston CORNIL, artiste peintre, 1, rue Théophile-Gautier, PARIS-18e.
M. Franck INNOCENT, artiste peintre, 3, rue Louis-Loisel, SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN.
Mlle M.-M. LEBŒUF, aquarelliste, 1, rue Vauquelin, CAEN.
Mme M.-T. LOUVEL, pianiste, 26, rue Washington, PARIS.
M. Raymond QUIBEL, artiste peintre, 17, rue Sadi-Carnot, MESNIL-ESNARD (Seine-Maritime).

6° GROUPEMENT INTERNATIONAL DES NORMANNISTES

Allemagne :
M. Wilhelm ALBRECHTS, 22, Arnoldstrasse, HAMBOURG-ALTONA.

Australie :
M. Georges MANCHÉ, 129, River Road, REVERSBY (Sydney), New South Wales.
M. Winter PÉPIN, 146, Seventh Avenue, INGLEWOOD (Perth), West Australia.

Belgique :
M. Ed.-L. DUMOULIN, Château de Sainval, TIEFF-sur-OURTHE.
M. A. LECLERC, éditeur, 27, rue St-Jean, BRUXELLES.
Mme RENKIN, 115, rue Belliard, BRUXELLES.

Canada :
S. E. le Général George P. VANIER, Gouverneur général du Canada, 1321, rue Shebrook-Ouest, MONTRÉAL.
S. E. l'Ambassadeur Emile VAILLANCOURT, Appartement 16, 1525, rue Closse, MONTRÉAL.
Académie Canadienne-Française, Directeur M. Victor BARBEAU, 535, Avenue Viger, MONTRÉAL.
Société des Ecrivains Canadiens, 535, Avenue Viger, MONTRÉAL.
M. l'abbé Emile BEGIN, Dir. de la Revue de l'Université Laval, QUÉBEC.
Mme M.-A. COULOMBE (Marie de Saint-Félix), 33, rue La Porte, Appt 2, QUÉBEC.
M. Raymond DOUVILLE, 834, rue des Ursulines, TROIS-RIVIÈRES (Québec).
M. Jacques GOUIN, 59, rue Pharand (Jardins Mackensie-King), HULL (Québec).
M. Georges LEGENDRE, 17, 23e Rue-Est, CHARLEBOURG (Québec)..
M. l'abbé Arthur MAHEUX, de la Société royale du Canada, Séminaire de Québec, Université Laval, QUÉBEC.
Le R. P. Rodrigue NORMANDIN, Recteur de l'Université, av. Laurier-Est, OTTAWA (Ontario).
M. l'abbé Honorius PROVOST, Archiviste du Séminaire et de l'Université Laval, QUÉBEC.
Mlle Marie-Anna A. ROY, Sanatorium de SAINT-VITAL (Manitoba).
M. Jean-Paul TRUDEL, 110, Avenue Stewart, App. 49, OTTAWA (Ontario).

Danemark :
M. le Docteur Victor LARSEN, 60, Osterbrogade, COPENHAGUE.

Etats-Unis d'Amérique :
M. Edouard-Donald ASSELIN, Madow Lane, FALMOUTH (Mass.).
M. Wilfrid BEAULIEU, Directeur du Journal « le Travailleur », 98, rue Front, WORCESTER I (Mass.).
M. Wilfrid BRESÉE, 160, East Street, ONÉONTA (N.-Y. State).
M. Urban-Tigner HOLMES, University of North Carolina, 102, Pine Lane, CHAPEL HILL (North Carol.).
M. Philippe-Henry LARONDE, 400, Hevey Street, MANCHESTER (New-Hampsh.).
M. l'abbé TROTTIER, 48, West Hollis Street, NASHUA (New-Hampsh).

France :
Académie d'Alsace. Président : M. René SPÆTH, 14, av. Foch, COLMAR.
M. BARRÈRE, Président des Normands de la Côte d'Ivoire, B. P. 332, ABIDJAN (Côte d'Ivoire).
M. Louis CANIVET, 17, Promenade Leclerc, THIONVILLE (Moselle).
M. René-Yves CRESTON, « Dun Keltia », ETABLES-sur-MER (C.-du-Nord).
M. Henri DUFLOT, Directeur du « Cerf-Volant », 5, av. de l'Opéra, PARIS.
M. François HERBERT, 7, rue Maréchal-Foch, RENNES (Ille-et-Vilaine).

Grande-Bretagne :
Mme Elisabeth-Annie FRANCIS, University lecturer in French, St-Hugh's Collège, 11, Brookside-Heddington, OXFORD.
M. le docteur L.-A. MOIGNARD, 33, St-Bernard Road. Olton, SOLIHULL (Warwickshire).
The Anglo-Norman Text Society, by M. Basil BLACKWELL, 51, Broad Street, OXFORD.
M. le docteur G.-C. PETHER, « Otterburn », 22, The Avenue HITCHIN (Herts).

Iles Anglo-Normandes :
M. Philippe AHIER, rue Roseville, St-HÉLIER (Jersey).
Société « l'Assemblée d'Jerriais », chez Mlle Lucie PICOT, « Brione », St-LAURENS (Jersey).
M. Bernard BEAUJARD, maison Bellingham, Queen Street St-HÉLIER (Jersey).
M. A.-S.-H. DICKINSON, Directeur de la Bibliothèque publique, Royal Square, St-HÉLIER (Jersey).
M. N.-T.-A. MOIGNARD, « Le Vallon », SAMARÈS (Jersey).
Miss J.-K. NOWLAN, British Embassy, BONN (B.F.P.O.) (Allemagne).
Société Jersiaise, 8, Pier Road, St-HÉLIER (Jersey).

Ile Maurice (Mauritius Island) :
M. Jean URRUTY, 44, rue Blondeau, ROSE HILL.

Italie :
Sign. Vincenzo AMOROSO, 114, Viale de'la Tecnica, ROMA (E.U.R.).
Giuseppe BELLAFIORE, Liceo Garibaldi, PALERMO (Sicilia).
Giulio BONAFEDE, 3, Via Giuseppe Gusti, PALERMO (Sicilia).
Diano BROCCHI, 12, Via dell' Umanesismo, ROMA (E.U.R.).
Ignazio CALANDRINO, Sestiere San Mario, 610, VENEZIA.

Giovanni CARINI, 3, Via Michele del Buono, PALERMO (Sicilia).
Giovanni CECCHI, 109, Via di Città, SIENA.
Michelangelo-Ugo COLLOTTI-GUERRIERI, 57, Via Cuba, PALERMO (Sicilia).
Francesco d'ERCOLE, Architetto, LECCE.
Guido DI STEFANO, 28, Via Alessandro Paternostro, PALERMO (Sic.)
Gaëtano FALZONE, 16, Via Mario Rapisardi, PALERMO (Sicilia).
Faliero FRANCI, 3, Via delle Cerchia, SIENA.
Pietro GULINO, 269, Via Ventimiglia, CATANIA (Sicilia).
Dott. Emmanuele LAURIDIA, Isolato A ai Giardini 1 VENOSA (Lucania).
Sign. Luigi LA GRUA, 75, Via Gaëta, VITTORIA (prov. Ragusa) (Sicilia).
Signa Maria-Stella LI GOTTI, 42, Via Principe di Belmonte, PALERMO (Sic.).
Sign. Giuseppe LUCATUORTO, 24, Via Francesco Zampari, BARI.
Monsignor Filippo MELI, Canonico della Catedrale, 5, Via Immacolatella, PALERMO (Sicilia).
Sign. Tommaso MIRABELLA, 62, Via della Libertà, PALERMO (Sicilia).
Giusto MONACO, 45, Rione delle Rose, PALERMO (Sicilia).
Padre Salvatore MUSCIA, Casa del Clero, Piazza della Rivoluzione, PALERMO (Sicilia).
Sign. Giuseppe ORLANDI, 15, Via del Giardino, PALERMO (Sicilia).
Fausto PALUMBO, Pres. Società di Storia Patria, Palazzo dell' Ateneo, BARI.
Vincenzo PAPI, 6, Via Agri, ROMA, 137.
Sergio PISCITELLO, 16, Via Gioacchino di Marzo, PALERMO (Sicilia).
R. P. Vincenzo POGGI, Missioni, Fondamenta nuove 4825, VENEZIA.
Sign. Giulio PRUNAI, Suprintendente archivist. per la Toscana, FIRENZE,
Vittore QUEREL, 71A, Via Ostiense, ROMA.
Antonio RAGONA, 15, Via Palmisciano, CALTAGIRONE (prov. Catania) (Sicilia).
Centro di Studi Filologici et Linguistici Siciliani, Università di PALERMO (Sicilia).
Sign. Manlio VALLI, 35, Via F. Bentivegna, PALERMO (Sicilia).
Giuseppe VILLAROEL, 4, Via Bassano del Grappa, ROMA.

Suède :

M. Sture LENGMARK, 112, Angermannagatan, STOCKHOLM. Va.
M. Serge RITTENBERG, 76, Norr Mälarstrand, STOCKHOLM. K.
Doct. Albert SJöGREN, 79, Västmannagatan, STOCKHOLM. Va.

Suisse :

M. Georges MÉAUTIS, Professeur à la Faculté des Lettres, 6, avenue du Peyrou, NEUCHATEL.
M. Henri PERROCHON, Président des Ecrivains Vaudois, PAYERNE (Vaud.).

7° BIBLIOTHÈQUES AFFILIÉES

Bibliothèques municipales de : COUTANCES (Manche)
GRANVILLE (Manche)
LA FERTÉ-MACÉ (Orne)
LE HAVRE (Seine-Maritime)
LOUVIERS (Eure)
VIRE (Calvados).

Fécamp — Imp. L. Durand et Fils.

nitivement constitué et adressé avec avis favorable à l'administration centrale qui doit prendre la décision ». Espérons que celle-ci sera rapide et favorable !

— Notre Trésorier, C.-R. Désert, a eu la chance de pouvoir prendre part au Congrès de Palerme (15-20 avril). Il a présenté, en italien, une communication se rapportant à la constitution de l'unité nationale. Il évoqua les grands artisans du Risorgimento et notamment Garibaldi qui était niçard de naissance et les frères Anfossi. Au passage, il rappela que le Midi de l'Italie et la Sicile elle-même avaient été libérés, il y a neuf siècles, par les chevaliers normands qui ont laissé partout dans ces régions les traces de leur éblouissante épopée. Cette causerie a été très applaudie.

M. Désert a eu d'intéressants entretiens avec nos amis siciliens : Pietro Gulino, dont il a déjà traduit plusieurs ouvrages en français, Antonino De Stefano, Gaetano Falzone, S. Massimo Ganci. Ceux-ci souhaitent la constitution d'une Association Normandie-Sicile destinée à favoriser les contacts intellectuels et touristiques entre les deux pays. L'idée est dans l'air depuis quelque temps déjà, n'est-ce pas, Jacques Henry ? Elle ne paraît pas impossible à réaliser.

Le Congrès s'est terminé par une grandiose réception au Palais des Normands, cadre admirable d'une histoire qui fut une des plus brillantes de l'époque médiévale.

— Notre Président, René Herval, qui préside aussi le *Comité rouennais d'Hommage à Jeanne d'Arc*, a été chargé, cette année, par le Maire de Rouen, de prononcer le discours traditionnel sur le Vieux-Marché. Il a évoqué, autour et auprès de l'héroïne, les Normands qui se sont montrés dignes d'elle : les morts du grand siège de 1418-1419, les victimes des conspirations anti-anglaises, celles des combats obscurs de l'insurrection provinciale, les 104 soldats de Ricarville massacrés, au Vieux-Marché eux aussi, en 1432, de la main du bourreau Thiérache qui avait allumé le bûcher inoubliable quelques mois plus tôt, les défenseurs invaincus du Mont Saint Michel, attaqué en vain pendant trente années. La Normandie a vécu, en ces temps affreux, une véritable épopée au centre de laquelle Jeanne d'Arc est venue s'inscrire comme la plus haute expression du combat national. Cette page d'histoire a vivement frappé l'assistance venue fort nombreuse sur le lieu où périt la Grande Victime.

Sociétés amies

— L'*Association Normande* tiendra son Congrès annuel à Pont-Audemer du 5 au 9 juillet. Le programme en est infiniment séduisant. Pour tous renseignements s'adresser à M. le Docteur Louis Gosselin, 31, avenue du Six-Juin à Caen (Calvados).

— Le *Pèlerinage Aurevillyen* convie les amis de l'auteur des *Diaboliques* à se réunir à Carteret les 5 et 6 août prochains. Hermann Quéru, 17, rue Guénégaud à Paris (6e) est à même de fournir toutes indications utiles.

. . . . Et n'oubliez pas . . . .

de communiquer au Chancelier tous renseignements susceptibles de figurer dans le prochain bulletin : changements d'adresses, distinctions, livres et publications, etc... D'avance, merci !

Le Chancelier :
Charles BRISSON
39, rue Faidherbe
St-Aubin-lès-Elbeuf (S.-Marit.)

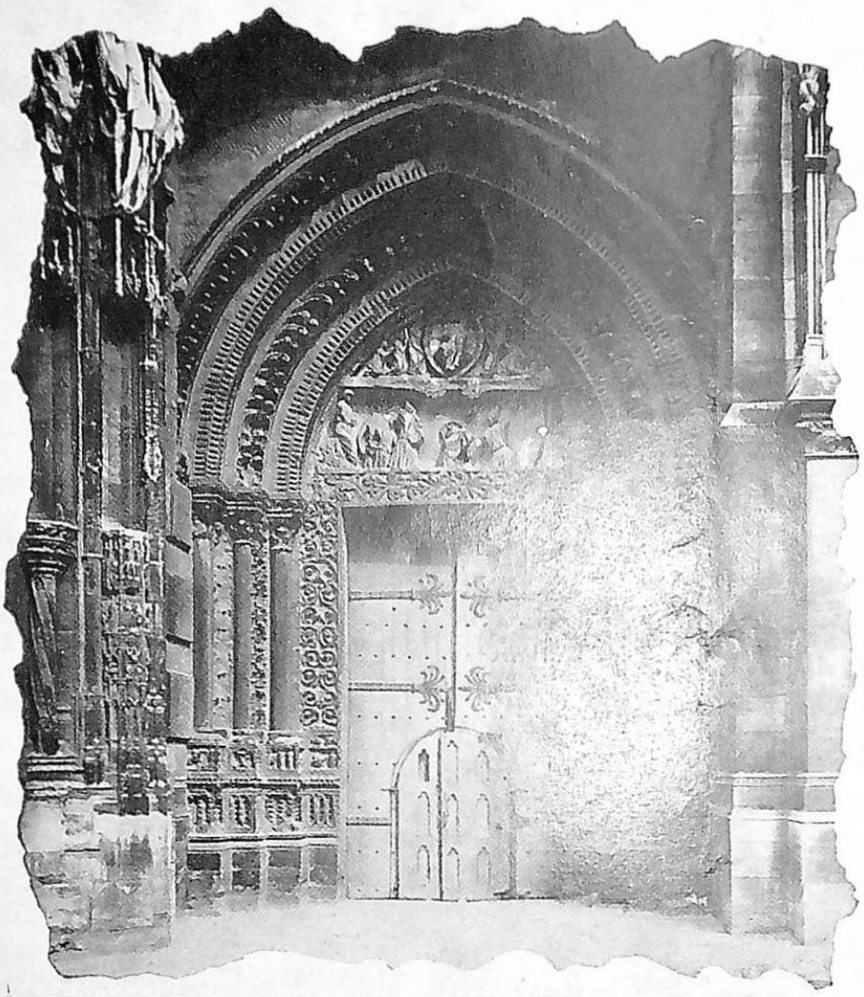
Le Président :
René HERVAL
6, rue Claude-Groulard
Rouen

Fécamp — Imp. L. Durand et Fils.

LES PORTAILS SAINT-JEAN ET SAINT-ETIENNE DE LA CATHÉDRALE DE ROUEN

(1)

par René HERVAL



Ensemble du portail Saint-Etienne.

BIEN qu'il ait subi de regrettables mutilations, le portail Saint-Etienne, situé à la droite du grand portail, n'en est pas moins digne d'intérêt. Il nous fournit en effet de précieux éléments de comparaison avec le portail Saint-Jean, et son étude va nous permettre d'asseoir nos conclusions sur des bases plus solides.

Son économie générale est de tous points semblable à celle du portail Saint-Jean. Là encore quatre belles voussures reposaient sur huit colonnettes. Il ne demeure en place, aujourd'hui, que six de ces dernières parce que les extrémités latérales du portail sont engagées dans des massifs de maçonnerie plus récents. De ce fait, l'ensemble se trouve un peu écrasé entre le portail Notre-Dame et un contrefort moderne, voisin de la Tour de Beurre : c'est pour ce bel ouvrage une première disgrâce.

Les stylobates sont absolument pareils à ceux du portail Saint-Jean. Au creux d'oves ou plutôt de fentes profondes, le sculpteur a taillé dans la masse des pointes de diamant. Une ligne de **points de canevas** sépare les stylobates des socles des colonnettes. Les faces de ces socles sont ornées, comme à l'autre portail, de fleurs et aussi de petits tableaux minutieusement travaillés. D'inspiration plus diverse, ceux du portail Saint-Etienne sont peut-être plus instructifs encore pour nous.

En commençant notre examen par le côté gauche, nous relevons dans un premier encadrement à petites perles la présence d'un cavalier et d'une femme, celle-ci debout sur une petite éminence. On a voulu voir dans ce groupe, très mutilé, une représentation symbolique de Constantin et de

(1) Voir la première partie de cette étude dans le n° 19 de la Revue.

Décoration des socles. — Au bas: Saint Georges délivre la fille du Roi de Silène.

Britanniques et Rouennais tout à la fois, si bien rouennais que rien ne les distingue plus. Ce ne sont plus des « horsains ». Où, mieux qu'à Rouen, un Britannique pourrait-il se sentir chez lui ? Venu d'Angleterre, il y retrouve le même climat humide, la même réserve et la même froideur chez l'habitant... et, dans le port, l'Union Jack flottant à la poupe de ses cargos.

Les touristes aussi reviennent. On ressent peut-être un léger pincement au cœur lorsqu'on les voit photographier nos ruines... Et cependant, avec une tranquille assurance, ils demandent leur chemin en anglais au premier passant venu et, le plus souvent, celui-ci, avec le même naturel, leur fournit, en anglais aussi, le renseignement demandé...

DECOMPOSITION DES PRINCIPALES MARCHANDISES ENTRÉES EN PROVENANCE D'ANGLETERRE

(en tonnes de 1.000 kilos)

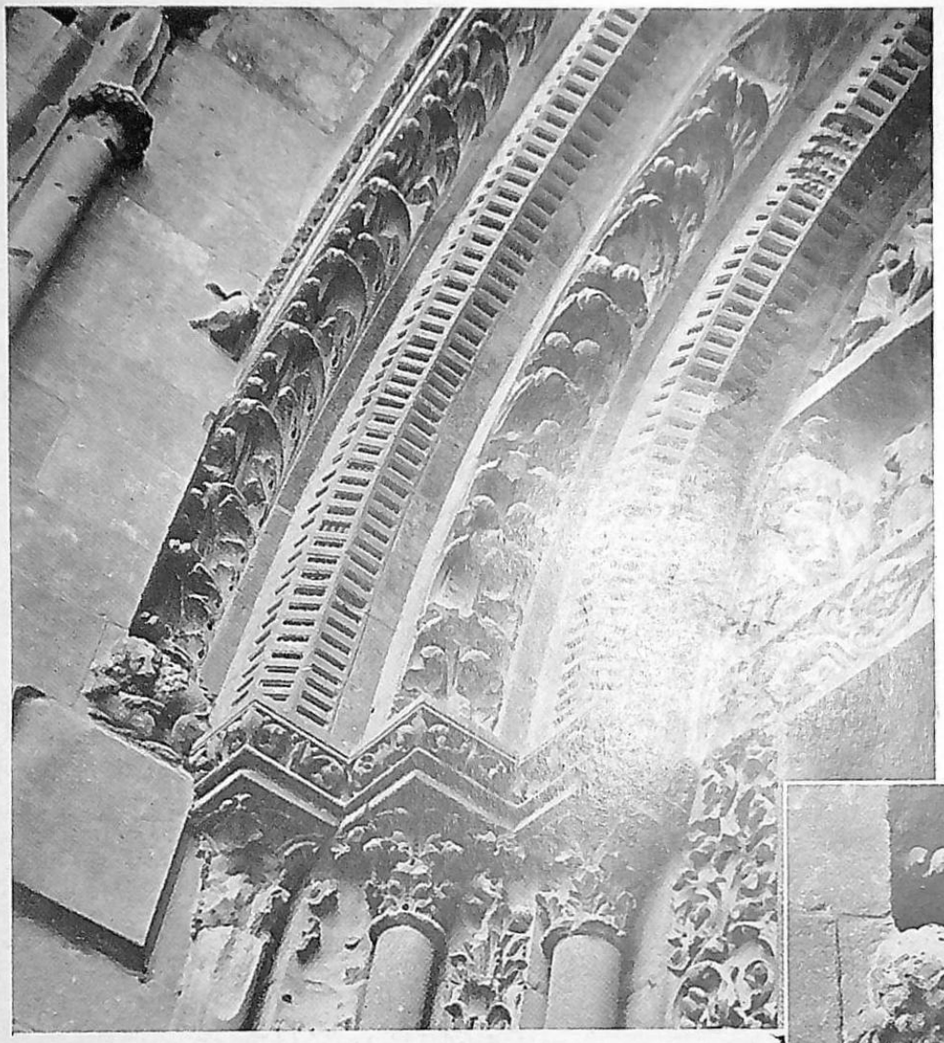
	Houille	Produits Pétrolifères	Phosphates	Pyrites et Minerais	Bois et Rondins	Pâtes à bois et Papiers	Vins et Alcools	Céréales et Farines	Fruits, Légumes et Denrées	Autres Marchandises	TOTAUX
1937	2.909.260	625	»	22	6	462	»	»	383	120.503	3.031.261
1938	1.972.906	913	»	4	5	268	»	23	245	76.480	2.050.844
1939	1.587.417	1.081	»	759	8	520	29	»	1.150	61.972	1.652.936
1945	438.252	435.131	4.970	9.628	10.170	3.583	»	30.385	44.111	1.074.017	2.050.247
1946	251.080	44.613	»	145	220	8.231	7	5.725	7.562	160.138	477.721
1947	6.612	11.468	»	173	5.619	408	5	6.551	4.264	158.476	193.576
1948	242.607	2.771	»	3.534	23	4.224	2	»	1.531	122.976	377.668

DECOMPOSITION DES PRINCIPALES MARCHANDISES SORTIES A DESTINATION DE L'ANGLETERRE

(en tonnes de 1.000 kilos)

	Houille	Produits Pétrolifères	Matériaux de construction	Minerais	Métaux et Machines	Céréales et Farines	Denrées	Tissus	Engrais et Prod. Chim.	Autres Marchandises	TOTAUX
1936	690	60.285	79.087	2.010	90.607	26.181	1.005	991	2.098	3.543	266.497
1937	190	11.769	72.951	»	6.151	606	773	712	1.135	6.672	100.958
1938	71	4.851	101.268	810	4.864	17.878	811	620	569	6.275	138.017
1939	1.313	3.789	154.401	8.140	14.631	85.290	1.048	624	18.414	10.317	297.967
1946	581	»	1.027	»	227	»	305	»	30	23.129	25.299
1945	1.960	1.300	»	»	116	50	»	»	344	37.922	41.692
1947	2.643	4.252	624	»	1.081	»	888	1.144	588	64.306	75.526
1948	1.076	52.056	5.450	7	575	6.955	645	979	3.980	50.980	122.703

Mineurs gallois au travail.
(Photos aimablement communiquées par l'Ambassade de Grande-Bretagne à Paris).



L'admirable dentelle des voussures creusées au trépan.

l'Eglise. Nous sommes beaucoup plus disposé à y reconnaître saint Georges, celui que les Byzantins appelaient par excellence le **grand martyr,** marchant à la délivrance de la fille du roi de Silène qu'un monstre s'apprêtait à dévorer.

Le tableau voisin nous montre un autre symbole du triomphe du Bien sur le Mal. On y voit, en effet, saint Michel, les ailes larges ouvertes, foulant aux pieds le dragon infernal. Cette façon de représenter l'archange, qui s'inspire peut-être de très anciens modèles coptes, fut très populaire durant tout le Moyen Age et se retrouve sur les plombs de pèlerinage du Mont Saint-Michel.

Les faces du socle de la seconde colonnette ne présentent d'autre intérêt que celui que leur confère la forme en triptyque de leurs encadrements. La scène sculptée sur la première face est réduite à l'état de débris informe. Sur la seconde figure, un décor végétal.

Le socle de la troisième colonne nous introduit dans l'histoire de la Rédemption, ce triomphe suprême du Bien sur le Mal. Les deux tableaux représentés ne forment en réalité qu'une scène : l'**Adoration des Rois Mages.** La Vierge assise tient l'Enfant sur les genoux. Derrière elle se trouve un personnage qui est sans doute saint Joseph. A ses pieds se prosterne un des Rois Mages. Ses deux compagnons, sur l'autre face, se hâtent vers l'Enfant Divin.

A la base des pieds droits nous avions noté au portail Saint-Jean deux scène relatives au Précurseur : le repas d'Hérode et le supplice du Martyr. Peut-être les sculpteurs du portail Saint-Etienne n'ont-ils pas découvert dans la tradition hagiographique d'autre scène à traiter, en ce qui concernait le bienheureux diacre, que celle de sa lapidation. Le pied-droit de la porte offre donc, du côté gauche, une **Fuite en Egypte.** La Vierge, assise sur l'âne, est précédée par Joseph. Dans le registre supérieur s'inclinent deux anges adorateurs aux ailes maigres et nerveuses, aux mains enveloppées de longs voiles. Ces anges sont de type purement byzantin. Peut-être n'est-il pas

Le lion ravisseur, symbole du démon qui guette les âmes.

indifférent de noter qu'il en existe de tout semblables à Palerme, dans les mosaïques de l'église de la Martorana, élevée vers 1143.

La base du pied-droit de la porte présente, du côté droit, la scène de la lapidation de saint Etienne. Des anges, inclinés dans l'étroit registre supérieur, recueillent l'âme du protomartyr. Dans ce portail, à la différence de ce que nous avons constaté au portail Saint-Jean, les listels qui séparent les deux registres ne comportent aucune inscription.

La décoration sculptée des pieds-droits est formée d'enroulements s'opposant deux par deux, d'une très belle facture.

Les bases des colonnettes — et la remarque est exacte aussi pour le portail Saint-Jean — étaient ornées de diverses représentations animales : crapauds, reptiles... Toute cette décoration est bien informe aujourd'hui.

Les chapiteaux à crochets sont d'un modèle inspiré de l'an-

Saint Michel triomphe de Satan et le Bien du Mal (XIIe siècle).

tique et maintes fois adopté depuis le XIe siècle, à Saint-Etienne et à Saint-Nicolas de Caen, par exemple. La tradition en était venue par l'intermédiaire des chapiteaux dits théodosiens.

Moins savantes, moins compliquées que celles du portail Saint-Jean, les voussures du portail Saint-Etienne méritent cependant une admiration à peu près égale. La première et la troisième sont faites de feuillages sculptés à jour de la façon la plus délicate et la plus habile. Leurs mutilations mêmes révèlent la conscience avec laquelle les artistes ciselaient leurs sujets à l'intérieur du bloc de pierre évidé. Il serait impossible d'être à la fois plus scrupuleux ni plus adroit. Quant à la seconde et à la quatrième voussures, elles ne comportent que des traits en creux parallèles. Au-dessous de ce réseau géométrique, la pierre a été creusée.

Au-dessus de la plus haute voussure avait été prévue l'exécution d'une décoration murale dont les fonds sont encore marqués par des gaufrures, destinées vraisemblablement à donner du relief à un revêtement doré. Nos conclusions seront les mêmes ici qu'au portail Saint-Jean. Il s'agissait d'imiter la mosaïque.

Le tympan a reçu, probablement dans le premier quart du XIIIe siècle, une décoration sculptée consacrée au martyre de saint Etienne. Celle-ci se divise, comme au portail Saint-Jean,

en deux registres. Dans le registre inférieur, hélas ! bien mutilé, les Juifs lapident le diacre agenouillé. L'un d'eux portait une curieuse coiffure pointue qui rappelle celles de l'Assyrie et de l'Egypte, voire les étranges bonnets des sculptures rupestres d'Iasili Kaïa, en Cappadoce. A gauche, un homme, jeune encore, semble méditer devant cette scène de sauvagerie. C'est ce Saul qui, depuis sa conversion, fut appelé Paul et devait bientôt prendre rang parmi les Apôtres.

Lapidation de Saint Etienne. Version romane (XIIe s.)

A ceux qui le lapidaient, Etienne avait dit : « Je vois les cieux ouverts et le Fils de l'Homme assis à la droite de Dieu ». Le registre supérieur, séparé de la scène de martyre par deux petites nuées qui symbolisent le ciel, nous montre le Christ en gloire, assis dans une mandorle et recevant l'adoration des anges et des saints.

Pour mettre en place cette sculpture, il a fallu, ici encore, mutiler le portail en faisant disparaître le linteau. Plus tard, au XVIIIe siècle, dit-on, celui-ci dut être rétabli, sans doute à la suite d'un affaissement. Ce nouveau linteau, en dépit des prétentions de sa sculpture à l'élégance, est pauvre, bien pauvre, lorsqu'on le compare aux pieds-droits, riches encore de l'exubérante jeunesse de leurs rinceaux.

***

Il nous faut maintenant conclure et c'est là, sans doute, la partie la plus délicate de notre étude, car nous n'avons pour nous guider que les seuls éléments fournis par le monument lui-même, aucun document relatif à la construction de ces beaux ouvrages n'étant parvenu jusqu'à nous.

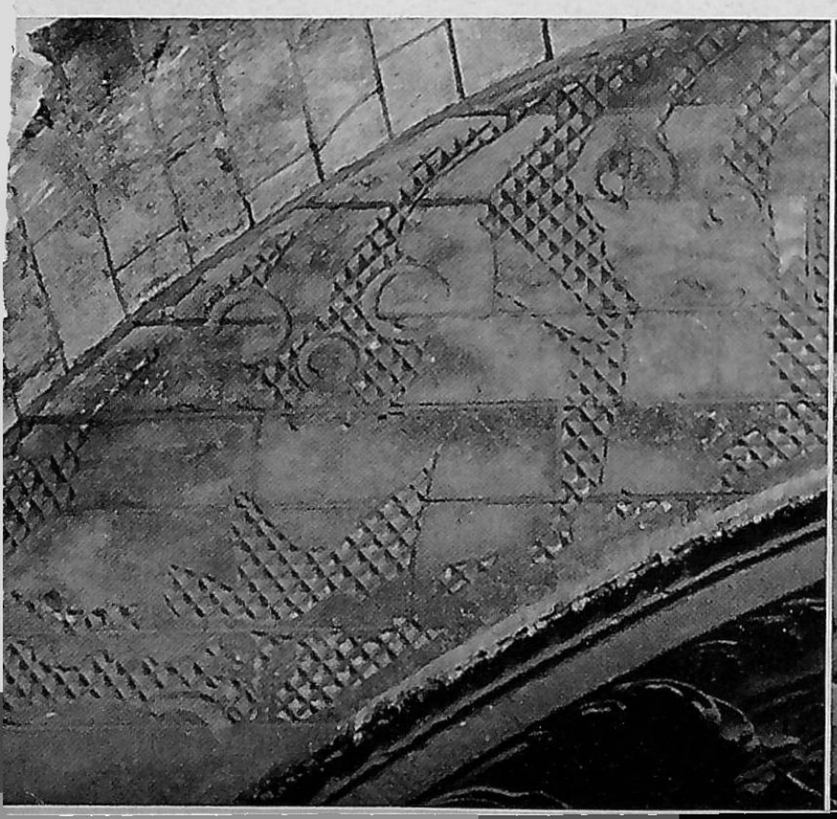
En ce qui concerne le classement de ces portails parmi nos richesses architecturales, nous croyons qu'il faut les mettre au tout premier rang des chefs-d'œuvre produits par l'art roman parvenu à sa dernière période. Bientôt celui-ci va passer le flambeau à l'art gothique en lui léguant comme un don suprême l'arc brisé dont, déjà, il a su tirer d'admirables effets décoratifs. A l'école de Byzance, les sculpteurs ont appris les formes les plus subtiles de leur art. La pierre, fouillée et refouillée par le trépan, s'évide, devient une sorte de dentelle aérienne. A cet égard il serait peut-être impossible de rêver plus éblouissante réussite que la plus haute voussure du portail Saint-Jean.

Byzance a donc apporté ici toutes les ressources de son habileté et l'immense trésor d'une plastique, peut-être quelque peu compliquée, mais qui reflétait, non seulement les traditions de la Grèce et de Rome, mais encore celles des peuples de l'Asie. Restent à déterminer les conditions dans lesquelles la Normandie a pu bénéficier d'un tel apport.

Nous croyons qu'il faut dater les deux portails rouennais à l'époque du duc-roi Henri II Plantegenêt. Henri II était un souverain intelligent et éclairé. Ses relations étroites avec la Sicile permettent sans doute d'expliquer l'apparition chez nous d'un art aussi profondément marqué d'influences étrangères.

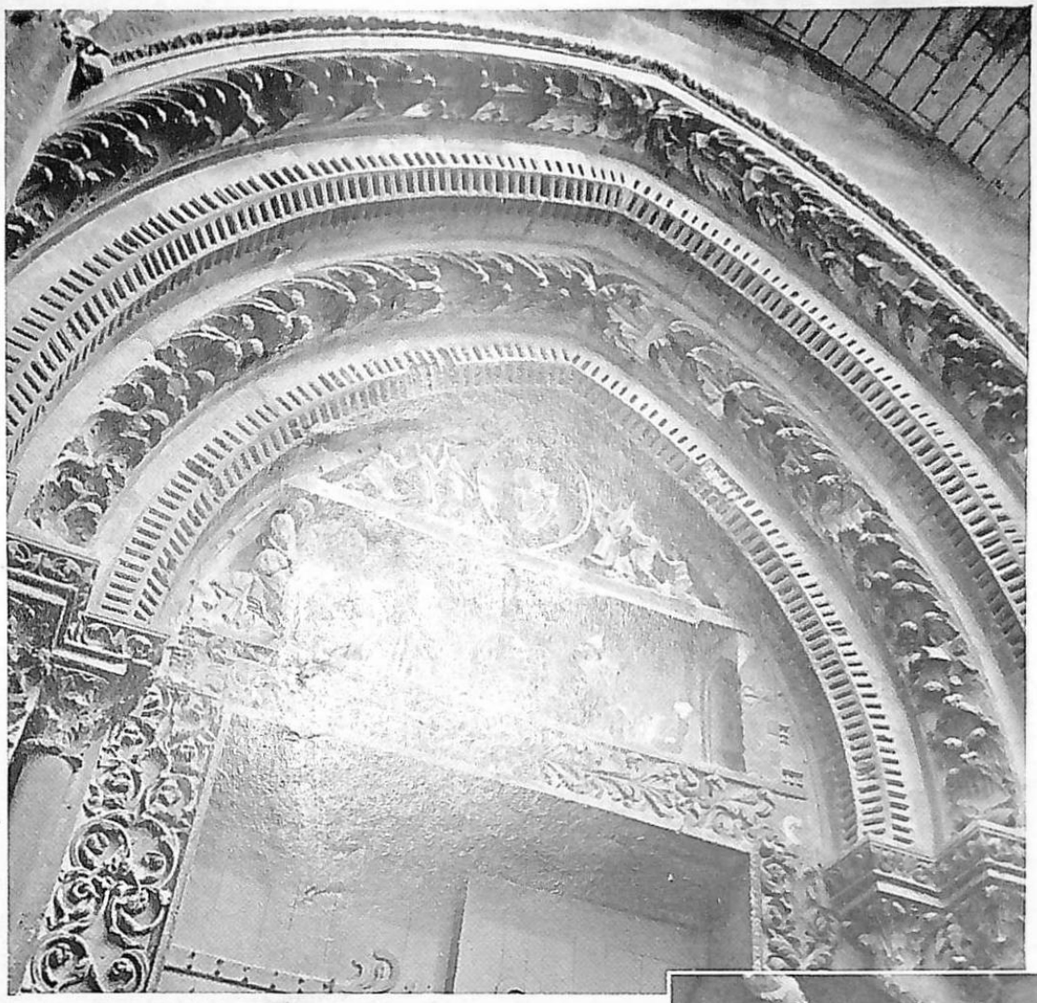
Au XIe et au XIIe siècles, l'art byzantin connut ce que l'on appelle souvent son second âge d'or. Nulle part cette période

Traces de décoration picturale au-dessus du portail Saint-Etienne.



Le Christ en majesté (XIIIe siècle).

de grandeur artistique ne connut de plus beaux triomphes qu'en Sicile et dans le sud de la péninsule italienne dont les souverains étaient des Normands, descendants de la Maison de Hauteville, au Cotentin. Le règne de Roger II avait été éblouissant et Palerme avait alors fait figure de capitale de la Méditerranée Occidentale. Le roi Guillaume II le Bon, monté sur le trône en 1166, devait laisser un renom presque égal à celui de son grand-père. Ce fut lui qui construisit, notamment, cette cathédrale de Monréale dont les ressemblances avec celle de Rouen, en ce qui concerne l'encadrement de ses portes, avait tant frappé le savant Chanoine Jouen.



Lapidation de Saint Etienne.
Version gothique (XIIIe siècle).

Or, en 1176, Guillaume II avait épousé Jeanne, l'une des filles de Henri II. De bonnes relations existaient depuis longtemps entre les deux dynasties normandes. Elles furent resserrées. La reine Jeanne allait élever à Marsala une église dédiée à saint Thomas Becket, le grand adversaire de son père. Nous sommes persuadé que des rapports artistiques se nouèrent entre les deux Cours et nous ne croyons pas téméraire de suggérer cette hypothèse : vers 1176-1180, une équipe d'architectes et d'ouvriers dut être envoyée de Sicile en Normandie.

A cette équipe nous devons la décoration de la chapelle Saint-Julien du Petit-Quevilly : ses arcatures en dents de scie perpendiculaires à la muraille, ses fresques qui s'apparentent à celles de l'Italie Méridionale et aux mosaïques siciliennes, et la Vierge à l'Enfant, sculptée à l'extérieur de l'édifice. Bien qu'abominablement « bûchée », cette Vierge a gardé sa silhouette purement byzantine. Nous devons aussi à ces artisans étrangers les merveilleuses sculptures des portails Saint-Jean et Saint-Etienne, d'une facture si exceptionnelle en Occident. Et si ces hommes avaient pu achever leur travail, nous aurions eu une décoration peinte au-dessus de ces portails, décoration qui eut été unique sans doute dans nos régions. Il est possible qu'on ne leur ait pas permis de la terminer parce que, sous notre ciel, elle eut semblé illogique et vouée à une prompte destruction.

Le Chanoine Jouen, dans son beau volume sur la Cathédrale de Rouen, a parlé à propos des portails Saint-Jean et Saint-Etienne d'une influence « normanno-arabe ». Nous croyons qu'il s'agit d'un simple lapsus échappé à sa plume, car on ne peut déceler aucune influence arabe dans ces portails. En le corrigeant légèrement et en parlant d'une influence normanno-byzantine nous serons dans le vrai...

Et nous saurons mieux désormais pourquoi, lorsque nous nous trouvons en présence de ces belles ciselures, nous ressentons au cœur ce petit choc que donnent seuls les chefs-d'œuvre indiscutables.

Douceur d'un visage humain parmi les feuillages...

15 bis rue de Campulley
76-Rouen

tél. (35) 70.86-79

MADAME BERNARD TISSOT

très touchée des paroles
aimables écrites au sujet de
son mari par le Professeur
Gaetano Falzone, l'en remercie
de tout cœur.
Elle a plaisir à se rappeler